

# Participation au Congrès ISWA 2024

## Rapport d'activités

15-18 septembre 2024, Le Cap, Afrique du Sud

| Rapport d'activités

| Auteur :  
Corinne Trommsdorff

| Version 1





## 1. Le contexte

Les rapports jour par jour du [Congrès mondial de l'ISWA](#), le premier du genre sur le sol africain, sont présentés sur le site ISWA. Quelques chiffres clés sont présentés ci-dessous.

- 1270 participants, dont 60% sud-africains et 40% en provenance de 68 pays. La France faisait partie des 10 pays les plus présents, en particulier dû à la présence des acteurs de la gestion des déchets dangereux.
- 326 présentations orales.
- 80 exposants.

## 2. Réunion des « *National Members* » et Assemblée Générale (le 15 septembre)

L'ISWA a convié les membres nationaux à un atelier le dimanche matin, avant l'assemblée générale (AG). Cet atelier a permis d'échanger sur les sujets de plaidoyer internationaux portés par l'ISWA. Les participants ont montré une appétence importante pour ces thématiques et ont apprécié l'opportunité de contribuer à affiner le message de la Déclaration en vue de la COP et les éléments de communications autour du traité plastique. Le partenariat français pour les déchets s'est affirmé comme un partenaire de qualité pour soutenir l'ISWA dans ses activités de plaidoyer qui ont démarré relativement récemment (depuis 2020).

Le *Board* de l'ISWA a présenté 4 initiatives lancées dans le courant de l'été :

1. Mettre en place l'initiative « *the courage to change* » : Il s'agit de structurer le changement nécessaire à la fois au sein de l'ISWA, mais aussi dans la communauté internationale pour accélérer la transition vers une économie plus sobre et circulaire dans laquelle tous les déchets seraient gérés de manière responsable.
2. Développer des « *golden rules* », pour permettre aux membres ISWA de porter les mêmes messages clés partout. Nous aurons l'opportunité d'y contribuer.
3. Renforcer les relations entre le gouvernement et le secteur privé, ainsi que les relations *B2B*. Cela nécessite de faire grandir l'engagement des gouvernements au sein de l'ISWA, ce qui est en cours à travers les activités COP et Traité plastique
4. Développer des « *Intelligence Briefs* » : approfondir un sujet pertinent pour le secteur et qui serait enrichi par la contribution des différents pays membres. Certains seraient orientés business, d'autres politiques publiques.

Le deck partagé par ISWA lors de cette rencontre est disponible [ici](#).

Lors de l'AG, un nouveau président a été élu : James Law, basé aux Etats-Unis, et d'origine Malaisienne. Le Président sortant, Carlos Silva Filho, a été nommé « *immediate past president* » avec un siège au conseil d'administration (CA) pour un an, ce qui lui permettra de





rester actif, en particulier sur les sujets de plaidoyer international. Le PFD représente le Membre National France avec l'ASTEE, avec respectivement 2/3 et 1/3 des 3 votes assignés à la France. L'ASTEE avait donné pouvoir à Corinne Trommsdorff pour la représenter. Le PFD était représenté par Corinne Trommsdorff et Cyril Courjaret, en tant que membre du CA du PFD.

### 3. Les sessions

- 16/09 @14h00 – animation d'une session sur les systèmes de gestion des déchets qui se mettent en place de manière *ad hoc* quand le service public est déficient.
- 17/09 @14h50 - Table ronde sur les REP, organisée par le Ministère de l'environnement d'Afrique du Sud. Participation de Camille Demazure, Trifyl (au nom du PFD et pour partager l'expérience de Trifyl en tant que collectivité française).
- 17/09 @18h00 - Réunion avec partenaires internationaux sur le « *Global push for Waste Management* »
- 18/09 @11h10 – Table Ronde sur l'économie circulaire pendant la « Government to Government Session » organisée par le Ministère de l'environnement d'Afrique du Sud. Participation de Cyril Courjaret, Suez, en tant que membre du CA du PFD.
- 18/09 @ 12h00 – Présentation d'une méthodologie de co-construction d'un plan déchet pour une collectivité (partagée en amont au sein de la Commission déchet de l'ASTEE et proposée pour présentation au congrès ISWA) - Cela a été une belle opportunité pour présenter le cadre réglementaire français.
- Plusieurs groupes de travail ISWA (*landfills, Climate, Plastic Treaty*)
- Présentations de Trifyl, Seureca, Suez et Véolia au cours du Congrès.

### 4. Les retours : Quelques éléments à partager

#### 4.1. Messages des keynotes

- Ce qui se passe à un endroit précis a un impact global sur la biodiversité, le climat, la santé.
- Le secteur déchet a longtemps parlé de 3R, mais aujourd'hui il doit viser les 3D :
  - *Decouple growth from waste generation*
  - *Detoxify*
  - *Decarbonize*
- La transition vers une économie circulaire est une nécessité, pas une option.
- Les plus gros émetteurs de GES associés aux déchets sont les suivants : Inde (35 Mt), Nigeria (13 Mt), Indonésie (12Mt)





- Le rôle des « *waste pickers* » (secteur informel) est essentiel dans les systèmes de gestion qui se sont mis en place dans la plupart des pays émergents. Toute évolution du système devra prendre en compte l'évolution de leur rôle.
- La quantité de déchets mal gérés continue à augmenter :
  - o 2,7 milliards de personnes n'ont pas de service de collecte,
  - o 44% des déchets collectés finissent dans des installations non contrôlées dont 14% sont brûlés à l'air libre
  - o 19% de recyclage au niveau mondial
  - o Même pour des pays importants comme le Brésil, le Mexique, l'Inde, la gestion des déchets reste déficiente. Le Brésil a 39% de décharges sauvages et 3% de recyclage.
- Il y a aussi des situations qui bougent vite :
  - o La Chine annonce collecter 100% des déchets produits et investit de manière massive
  - o On est passé de 12 à 45 pays dotés en interne d'une industrie du recyclage : capacité à recycler au sein du pays
  - o Pays émergents en terme de développement : Inde, Afrique avec des réglementations qui, même simples, sont efficaces (hiérarchie des modes de traitement, principe de pollueur payeur-> REP, principe de séparation à la source)
  - o L'intelligence artificielle va aussi bénéficier à l'industrie des déchets de manière importante
- Le sujet du financement des infrastructures et services est très présent dans les débats.

## 4.2. Problématiques communes à de nombreux pays africains (y compris l'Afrique du Sud)

- Collecte :
  - o Problèmes d'accès et de moyens pour financer des camions
  - o La collecte est le plus souvent sous-traitée à une multitude de contracteurs privés
  - o Rôle important du secteur informel :
    - tri ou sur-tri des poubelles entre leur dépôt sur la chaussée et la collecte officielle, afin d'en sortir les composants qui peuvent être revendus -> presque tous les recyclables sont sortis
    - structuration en coopératives qui permettent de faire l'intermédiaire entre les institutions formelles et les travailleurs informels
    - paiement au poids pour les matières à recycler triées amenées à la coopérative. Tarif par kilo, toute matières confondues. Paiement sur téléphone pour éviter l'argent liquide.





- Difficulté à lever un « *Service Fee* » du fait 1/ du manque de moyen de la population qui vit pour la plupart avec un budget au jour le jour, 2/ la qualité du service proposé, 3/ l'alternative de la décharge à ciel ouvert en bout de village reste acceptable pour beaucoup.
- Les habitants veulent tous ne plus « voir » les déchets :
  - Si la décharge à ciel ouvert en bout de village est trop proche d'eux, ils préfèrent brûler, plutôt que d'aggraver le problème (qu'ils voient parce que proche d'eux)
  - Si la décharge à ciel ouvert n'est pas visible dans leur vie courante, ils préfèrent y mettre leurs déchets plutôt que de brûler.
- Les couches et textiles sanitaires
  - Les volumes produits sont énormes en proportion des autres déchets et en croissance rapide ces dernières années ;
  - Les couches s'accumulent dans de nombreuses décharges à ciel ouvert ;
  - La réflexion est en cours en Afrique du Sud pour une REP sur les couches.
- Le traitement de la matière organique :
  - Le détournement de la matière organique des décharges est un sujet majeur et largement mis en lien avec la problématique des émissions de méthane
  - La problématique existe essentiellement en zone urbaine, car sinon le compostage local, ou l'alimentation des animaux réduisent significativement ces flux
  - Le compostage, la méthanisation et les projets de « *Black Soldier Flies* » sont des projets explorés, mais qui restent aujourd'hui marginaux par rapport aux volumes produits.
- Centre d'enfouissement :
  - La priorité semble être mise sur la collecte et le traitement des lixiviats, plus que sur la captation du méthane.
  - En Afrique du Sud, de nouveaux projets sont en développement pour capter le biométhane. Leur contexte est celui d'un système beaucoup plus structuré, légiféré et contrôlé que dans beaucoup d'autres pays africains.

### 4.3. Sujets pays développés

Voilà quelques sujets, mais de nombreux autres ont été traités

- Augmenter le taux de captation des plastiques recyclables (*VTT – Industrial Circular Economy*) :



- Présentation d'une analyse finlandaise sur la captation des plastiques recyclables en tri à la source vs tri mécanique à l'usine de tri après collecte en mélange.
  - Les plastiques récupérés en post-tri industriel ne semblent pas (dans le contexte finlandais) être de moins bonne qualité que ceux triés à la source
  - La consigne de tri à la source reste active, mais le post-tri testé permettra d'augmenter significativement le taux de matière recyclées vs incinérées, une fois déployé à l'échelle.
- Pré-traitement de la matière organique par hydrolyse thermique (ECONWARD)
  - Criblage des déchets en mélange puis traitement de la fraction organique (encore « sale ») dans des vaisseaux modulaires en flux continu à moyenne température, moyenne pression pour produire une boue hygiénisée de laquelle sont enlevés les restes de déchets non-organiques.
  - Mélange de ce produit organique pré-traité avec des boues de STEP à Madrid pour alimenter un digesteur -> boost la production de biogaz

L'ensemble des présentations seront rendues disponibles par l'ISWA dans les prochaines semaines.

## 5. Rencontre avec la ville de Cape Town le 13/09

Une rencontre a été organisée en amont entre le PFD et la ville de Cape Town, afin de favoriser des échanges plus riches pendant le congrès.

Rencontre avec Alderman Grant TWIGG, élu en charge de la gestion des déchets ayant reçu le grade d'élus honoraire de la Ville de Cape Town. Il était accompagné de ses 3 directeurs techniques et d'un manager des services de gestion des déchets urbains :

Phila Mayisela	021 400 3057	Acting Executive Director: Urban Waste Management
Nompilo Nani	021 400 3382	Manager: Support Services: Urban Waste Management
Rustim Keraan	021 400 1928	Director: Waste Services, Waste Services
Velaphi Mabiletsa	021 400 6306	Director: Integrated Planning and Waste, Integrated Planning

Cette rencontre a permis à Trifyl de partager l'histoire de sa transition de 100% décharge à 80% de déchets valorisés sur une période de 10 ans. Malik Kerkar (Suez), spécialiste des





crédits carbone a pu échanger sur leur système d'enchère pour les crédits carbone nationaux associés à la gestion des déchets.

Ci-dessous, quelques éléments sur la ville de Cape Town :

- Réglementation : leur Waste Act pose comme objectif de sortir les biodéchets de l'enfouissement
- Environ 20% de la population de Cape Town est desservie par un dispositif de collecte municipale.
- L'enfouissement est l'unique solution pour le moment. Ambition de migrer vers les technologies produisant de l'énergie et en particulier les « *green landfills* ». Ils ont eu un projet de méthaniseur, mais qui n'a pas fonctionné.
- Visite du centre de tri de Kraaifontein (avec le responsable du site : Ebrahim Mohamed)
  - 224 trieurs (individus) qui travaillent avec un tapis roulant faisant défiler les déchets. Ils ont remarqué que les femmes étaient plus enclines à faire ce travail.
  - Coût du tri équivalent à 30 €/t.
  - Le principe : les matières sont valorisées en Chine (pas d'entreprises locales de recyclage). De ce fait, ils ne trient que les matières ayant une valeur sur le marché chinois : PET, papiers, cartons. Le reste part en enfouissement.

Des opportunités d'échange à venir entre Trifyl, le PFD et la ville de Cape Town ont été évoquées. Les sujets qui les intéressent particulièrement sont les suivants :

- La valorisation de la matière organique
- Le système de fiscalité, y compris la solidarité envers les plus démunis
- La temporalité nécessaire à une transition de mode de traitement des déchets
- Le système de regroupement en syndicat ou en communauté de commune





Echange en salle de réunion

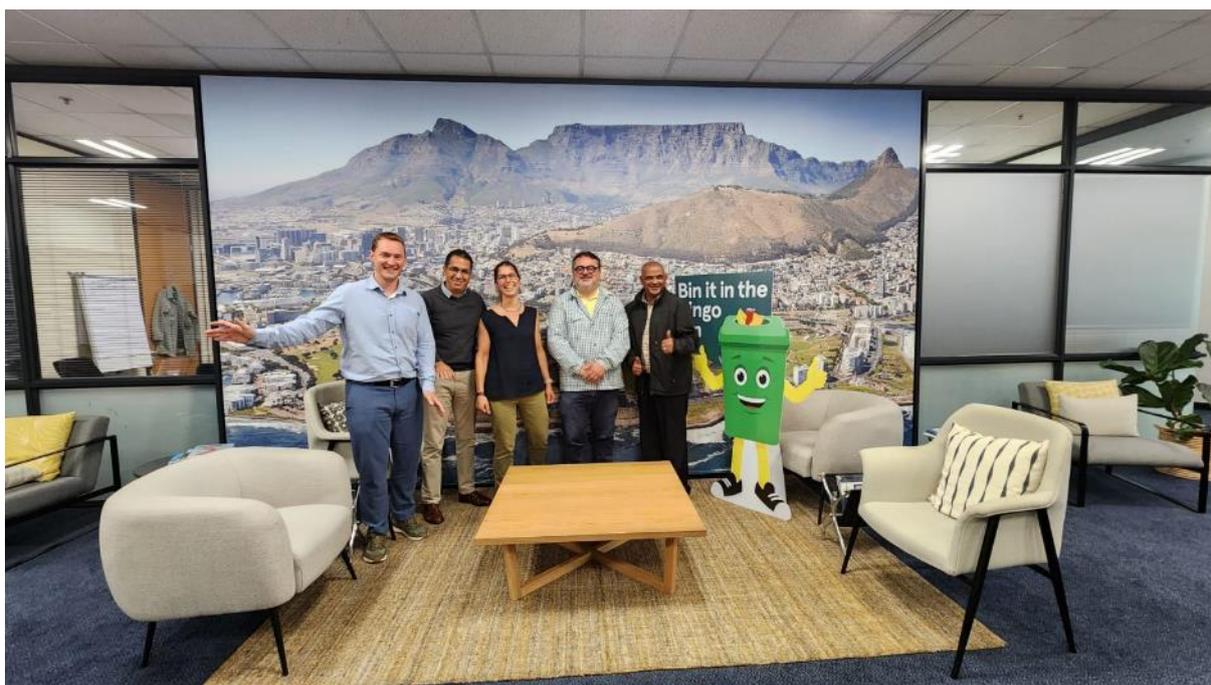


Photo avec leur mascotte « *Bin-it-in-the-bingo-bin* » dont ils sont très fiers et qu'ils utilisent dans leurs campagnes de communication.



Station de transfert des déchets de Kraaifontein (attente de mise en enfouissement)



Station de tri de Kraaifontein (2 tapis surélevés sur la droite), en panne au moment de la visite.

